

Seillon d'Or

OCTOBRE 2025

UNE INDUSTRIE DU SEL D'ÉPOQUE CELTIQUE EN LORRAINE

Un programme de recherches pluridisciplinaire, conduit sous l'égide du musée d'Archéologie nationale, révèle les conditions de vie des sauniers celtiques de la vallée de la Seille (Moselle), dont la production avait atteint un stade industriel six siècles avant notre ère.

LA VALLÉE DE L'OR BLANC

En Lorraine, la vallée de la Seille recèle les vestiges colossaux d'une ancienne industrie d'extraction du sel, constitués de débris de fourneaux et de moules en terre cuite. Ces déchets de production, connus sous l'appellation de *briquetage de la Seille*, forment des monticules pouvant atteindre plus de 10 m de hauteur, sur des extensions de plusieurs dizaines d'hectares. Accumulés entre le VI^e et le I^{er} s. av. J.-C., ces rejets de briquetage forment une masse totale de plusieurs millions de mètres cubes, disséminés sur une distance de près de 11 kilomètres de longueur.

UNE ACTIVITÉ HAUTEMENT SPÉCIALISÉE

L'eau salée remontant d'un banc souterrain de sel gemme était puisée pour être conduite dans une série de bassins, où elle était mise à décanter. La concentration en sel de cette saumure était enrichie par le lavage des sédiments environnant les sources salées. Lorsque le liquide était parvenu à saturation, il était transporté dans des réservoirs distribués auprès des fourneaux.

Dans une seconde phase de travail, la saumure était chauffée à une température d'environ 120° C dans de grandes bassines en terre cuite d'une contenance d'une trentaine de litres. Plusieurs centaines de kilos de sel pouvaient être extraits à chaque « cuite », que l'on renouvelait par l'apport de nouvelles quantités de saumure. Les fourneaux pouvaient fonctionner ainsi en continu durant plusieurs semaines, pendant la période d'été où les ateliers étaient en activité.

À partir de la seconde moitié du VI^e s. av. J.-C., les sauniers conditionnent le sel extrait des fourneaux à saumure dans des moules permettant d'obtenir des pains de formats et de poids normés. Ces produits partent ensuite à l'exportation, alimentant un large bassin de consommation, de dimension inter-régionale. La production des ateliers de sauniers celtiques de la vallée de la Seille peut être estimée en effet à un volume de plusieurs milliers de tonnes par an.

QUI ÉTAIENT LES SAUNIERS ?

Une population de plusieurs milliers de personnes était occupée à cette production, essentielle aux communautés agricoles du second âge du Fer, le sel étant indispensable à l'alimentation du bétail comme à la conservation des aliments. Les salines étaient aux mains d'une classe de privilégiés, qui pratiquaient une division genrée du travail : alors que les femmes contrôlaient l'enrichissement de la saumure, les hommes construisaient les fourneaux et assuraient l'extraction du sel. Ces exploitants disposaient par ailleurs d'une main-d'œuvre obligée, qui était affectée aux tâches les moins spécialisées – comme en particulier l'alimentation des fourneaux en combustible et l'évacuation des déchets de production.

Les « maîtresses du sel » ont cassé ou perdu leurs gros bracelets en roche dure dans les bassins, tandis que les hommes ont abandonné leurs pics en bois de cerf devenus inutilisables. Des restes osseux humains appartenant à des individus de tous âges ont été découverts épars dans les déchets de consommation des ateliers. Certains avaient été décharnés avec des outils tranchants, ou encore brisés à l'état frais, et la plupart ont été trouvés rognés par des animaux. Plusieurs fragments d'os longs, récupérés par les sauniers parmi les ordures domestiques, ont été transformés en outils. Ces restes de défunts privés de tous les soins funéraires signalent une population dépendante, à laquelle on refusait le statut d'êtres humains véritables : il s'agissait manifestement d'une classe de travailleurs forcés, affectés aux salines.

UNE PRODUCTION « PROTO-INDUSTRIELLE »

Alors que la population rurale était occupée à la moisson, les sauniers étaient accaparés par leur activité saisonnière. Ils ne pouvaient donc assurer complètement leur subsistance et devaient par conséquent être approvisionnés. Une partie des animaux consommés provenait ainsi de la région des Vosges, à plus de 60 kilomètres de la vallée de la Seille, comme l'outillage de mouture des ateliers.

Les sauniers formaient donc des communautés à part, qui produisaient des pièces d'artisanat de luxe durant la période de repos des ateliers. Mais leur activité principale, qui reposait sur la production en série de produits standardisés et diffusés à grande échelle, avait dépassé de loin le stade artisanal. L'extraction du sel avait atteint ainsi un fonctionnement caractéristique des exploitations « proto-industrielles » bien avant la période romaine.